

**LA VÉRITÉ SUR L'ESSAI DE
RESTAURATION MONARCHIQUE:
ÉVÉNEMENTS QUI SE SONT
ACCOMPLIS DU 5 AOÛT AU 5
NOVEMBRE 1873**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649187416

La vérité sur l'essai de restauration monarchique: événements qui se sont accomplis du 5 août au 5 novembre 1873 by Daudet Ernest

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

DAUDET ERNEST

**LA VÉRITÉ SUR L'ESSAI DE
RESTAURATION MONARCHIQUE:
ÉVÉNEMENTS QUI SE SONT
ACCOMPLIS DU 5 AOÛT
AU 5 NOVEMBRE 1873**

TROIS MOIS D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

LA VÉRITÉ

SUR L'ESSAI

DE

RESTAURATION MONARCHIQUE

—*—
PARIS. — IMPRIMERIE DE E. DONNAUD
9, RUE CASSETTE, 9
—*—

(E. DAUDET)

TROIS MOIS D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

LA VÉRITÉ

SUR L'ESSAI

DE

RESTAURATION MONARCHIQUE

ÉVÉNEMENTS QUI SE SONT ACCOMPLIS

DU 5 AOUT AU 5 NOVEMBRE 1873



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

PALAIS-ROYAL, 47 ET 49, GALERIE D'ORLÉANS

1 - 77

Tous droits réservés

INTRODUCTION.

Nous entreprenons le récit succinct, mais fidèle, des événements qui se sont accomplis depuis le 5 août, à la suite de la visite faite par M. le comte de Paris au chef de la maison de Bourbon, et des préliminaires de cette visite.

Cette époque est assurément une des plus curieuses, des plus émouvantes de notre histoire. Tandis que la France pouvait raisonnablement croire que l'effort tenté par quelques hommes de bien la ramenait à la monarchie, une fatalité plus haute que leur volonté l'éloignait brusquement de ce but.

*

Aucune émotion ne devait manquer à cette phase agitée. Elle a eu un dénouement solennel autant qu'inattendu. Ce dénouement, c'est le manifeste de Salzbourg, qui a porté aux espérances de certains royalistes un irréparable coup, et duquel on a pu dire justement que, pour son auteur, il équivalait à un suicide.

Il y a eu, depuis le 5 août, trois périodes diverses, rigoureusement déterminées.

La première est marquée par le voyage de M. le comte de Paris à Vienne. Après avoir paru n'être autre chose qu'une réconciliation de famille, ce voyage a marqué l'aurore des espérances monarchiques; la seconde par la démarche de MM. de Sugny et Merveilleux-Duvignaux, après laquelle l'enthousiasme du premier jour est tombé, quand on a pu croire que M. le comte de Chambord repoussait définitivement le drapeau tricolore et

maintenait le drapeau blanc; la troisième enfin qui commence au moment où MM. Lucien Brun et Chesnelong reviennent de Salzbourg, rapportant des déclarations formelles destinées, hélas! à recevoir un démenti non moins formel.

La première période a trouvé le pays surpris autant que charmé, de voir surgir tout à coup une combinaison à laquelle il ne croyait plus. Il y a eu autant d'enthousiasme chez les conservateurs que de terreur chez les radicaux. La monarchie a paru faite, et si, dans cette heure solennelle, M. le comte de Chambord avait lancé un manifeste établissant la royauté légitime à l'ombre du drapeau tricolore, elle eût été accueillie, acclamée par la grande majorité du pays. Il eût été simple alors de convoquer sur-le-champ l'Assemblée nationale et, au moment où nous écrivons, Henri V résiderait à Versailles.

Malheureusement, — ici commence la seconde période, — on s'aperçut vite que ces espérances n'étaient pas fondées et qu'il fallait en rabattre. La question du drapeau se posait à côté des difficultés nées sur le terrain constitutionnel. Il y eut une minute où la France cessa de croire, perdit confiance, prit ses espérances pour des illusions et les vit se dissiper.

Tout à coup, on apprend que le délégué du Comité des Neuf se rend à Salzbourg où le comte de Chambord lui a donné rendez-vous. La France se reprend à croire, et quand M. Chesnelong revient rendre compte de sa mission à la Commission des Neuf, il n'y a qu'un cri; ce cri enthousiaste, exagéré même, est celui-ci : « La monarchie est faite ! » C'est la troisième période.

Oui, la monarchie pouvait encore se